

Archives de Sciences sociales des Religions, no 37, janvier-juin
1974. 272 p. (Paris).

Bernard Denault

Volume 29, Number 2, septembre 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303446ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303446ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Denault, B. (1975). Review of [*Archives de Sciences sociales des Religions*, no 37, janvier-juin 1974. 272 p. (Paris).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(2), 270–271. <https://doi.org/10.7202/303446ar>

Archives de Sciences sociales des Religions, no 37, janvier-juin 1974, 272 pages (Paris).

En 1973, la revue *Archives de Sociologie des Religions* devenait *Archives de Sciences sociales des Religions*. Ce changement de titre n'impliquait pas un changement des orientations de base de la revue, mais plutôt la reconnaissance du fait que l'étude scientifique des religions doit tenir

compte des diverses approches scientifiques: sociologie, psycho-sociologie, histoire, etc. Ce fait était d'ailleurs reconnu implicitement dans les objectifs dont l'équipe faisait état dès le premier numéro: stimuler des recherches dans l'étude scientifique des religions du monde "vivantes ou mortes, archaïques ou modernes" et fournir chaque semestre un relevé aussi complet que possible des ouvrages et articles récents (ASR, 1, 1956: 4).

Le numéro 37 présente diverses études sur le catholicisme en France, en Amérique latine, sur l'influence de l'Eglise catholique en Europe au XIXe siècle, sur le bouddhisme ceylanais et l'Islam. On y trouve aussi la liste des thèses et mémoires en sciences sociales des religions présentés en France entre 1971 et 1973, une liste bibliographique de 194 articles de périodiques traitant de science des religions et le bulletin des ouvrages présente la recension de 352 titres récents publiés dans le monde.

Dans les articles, il est intéressant de remarquer l'importance qu'on accorde au pouvoir dans l'étude des grandes religions. S'inspirant du récent volume de P. Thibault, *Savoir et Pouvoir. Philosophie thomiste et politique cléricale au XIXe siècle*, E. Poulat montre comment la restauration du thomisme par Léon XIII se situe dans une stratégie visant à récupérer un nouveau pouvoir en fonction de la nouvelle conjoncture socio-politique issue des révolutions européennes du 19e siècle. A ce nouveau pouvoir, moral et plus universaliste, cherchant à instaurer un ordre social chrétien, le thomisme fournira une "structure mentale" en harmonique avec la structure sociale proposée.

Ricardo Costa s'intéresse lui aussi aux rapports de pouvoir de l'Eglise catholique, mais selon une autre perspective. A partir d'une population de 181 documents (1966-1970) produits par le clergé d'Amérique latine, il analyse le problème des médiations et des conditionnements de ce discours. Le discours religieux est alors considéré comme un capital symbolique produit à l'intérieur du champ religieux. Le concept de champ défini théoriquement comme "un ensemble de positions et de relations entre les positions" permet de montrer comment ce discours est conditionné par les positions sociales respectives des agents producteurs et par les transformations des rapports de force dans les champs religieux et socio-politique. L'intérêt théorique de ce type d'analyse, inspiré des travaux de P. Bourdieu et de son équipe, est indéniable et fournit un complément utile aux nombreuses recherches sur l'analyse des idéologies au Québec.

Quatre autres articles sont présentés dans ce numéro. F. Houtart analyse les fonctions sociales de la symbolique religieuse chez les bouddhistes à Sri Lanka. J.-P. Charnay précise les difficultés méthodologiques d'une sociologie de l'Islam. G. Michelat et M. Simon étudient, à partir d'une analyse typologique, les corrélations entre systèmes d'opinion, choix politiques et pratiques religieuses en France et enfin, J.-P. Terrenoire traite des rapports entre groupes socio-professionnels et pratiques culturelles catholiques à partir d'une analyse secondaire de données recueillies dans 36 départements français.